

Fenêtre sur la diffusion du théâtre de création Entretien avec Anne-Marie Provencher

Hélène Jacques

Numéro 124 (3), 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24082ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Jacques, H. (2007). Fenêtre sur la diffusion du théâtre de création : entretien avec Anne-Marie Provencher. *Jeu*, (124), 146–151.

Fenêtre sur la diffusion du théâtre de création

Entretien avec Anne-Marie Provencher

Depuis 1997, le Théâtre de la Ville convie chaque année, lors de l'événement les Fenêtres de la création théâtrale, des artistes et des diffuseurs provenant du Québec et du Canada français, et quelques invités européens. Pendant deux jours, sept projets de théâtre en cours de production, parfois au stade du balbutiement, parfois plus avancés, parfois sur le point d'être offerts au public, sont présentés aux diffuseurs dans le but de les éclairer, de les informer sur les tenants, visées, défis et particularités de créations en devenir. Si la forme de chaque « fenêtre » diffère – lecture d'extraits par des acteurs, présentation de maquettes de travail, témoignage d'artistes, etc. –, un moment d'échanges suit toujours la présentation. Fondé sur le partage entre les artistes et les programmateurs, l'événement annuel vise à promouvoir le théâtre de création et à développer sa diffusion grâce à des tournées au Québec et au Canada. À l'occasion de la 10^e édition, j'ai été invitée à me fonder dans une communauté de diffuseurs passionnés par le théâtre de création le temps de la présentation de quelques projets. Dans la mesure où le grand public connaît peu le travail des diffuseurs, et dans le contexte actuel, soit à quelques semaines des états généraux où la diffusion constituera un enjeu capital, j'ai pensé qu'il était important d'ouvrir dans nos pages une « fenêtre » sur la diffusion. Anne-Marie Provencher, directrice artistique du Théâtre de la Ville et des Fenêtres de la création, a eu l'amabilité de répondre à mes questions.

Pouvez-vous décrire les grands objectifs des Fenêtres de la création ?

Anne-Marie Provencher – Au moment de la fondation des Fenêtres de la création, les gens du milieu théâtral québécois souhaitaient augmenter la circulation du théâtre de création au Québec et cherchaient des moyens pour promouvoir, aider et soutenir cette diffusion. L'événement les Contemporaines du Centre des écritures du spectacle de Villeneuve-lez-Avignon, en France, qui orchestre la rencontre de diffuseurs des théâtres européens et de créateurs venant parler de leur démarche, a inspiré les instigatrices des Fenêtres¹. Il ne s'agit absolument pas d'une vitrine pour l'achat de spectacles : c'est une rencontre entre les diffuseurs et les créateurs autour de la présentation de projets et de démarches artistiques. L'artiste situe sa création en devenir dans son parcours, que des diffuseurs qui participent aux Fenêtres depuis dix ans ont pu observer : ils prennent connaissance de la démarche globale de l'artiste et s'intéressent

1. En 1997, Céline Marcotte et Clothilde Cardinal, respectivement directrice générale et directrice artistique du Théâtre de la Ville, ont mis sur pied l'événement, en lien étroit avec le comité théâtre de Réseau Scènes, regroupement de dix-neuf diffuseurs pluridisciplinaires. Par la suite, Alain Grégoire et Lise Vaillancourt ont tour à tour assumé la direction artistique, avant qu'Anne-Marie Provencher prenne la relève en août 2006.

à son évolution. Nous voulons briser l'habitude selon laquelle les diffuseurs et les artistes se perçoivent les uns les autres comme des acheteurs et des vendeurs de *shows* afin qu'il y ait un échange artistique. Au moment de la fondation des Fenêtres, on ressentait également le besoin de trouver des idées originales pour organiser des activités de développement de public en concertation avec les artistes. Nous voulions permettre aux diffuseurs de parler avec les créateurs pour déterminer la meilleure façon d'accompagner leurs œuvres vers le public.



Par ailleurs, à l'origine des Fenêtres se trouvait aussi le désir de promouvoir une concertation entre les diffuseurs spécialisés en théâtre et les diffuseurs pluridisciplinaires qui programment de la danse, du théâtre, de la musique, des variétés, etc. Nous désirions réunir les diffuseurs et encourager un travail en commun parce que les diffuseurs spécialisés en théâtre sont bien souvent au cœur de la diffusion du théâtre de création, et parfois, également, ces diffuseurs sont producteurs². Nous voulions aussi briser l'isolement dans lequel se retrouvent des diffuseurs pluridisciplinaires dans les régions éloignées : pourquoi le théâtre de création ne se rendrait-il pas jusque dans ces villes ? En ce sens, nous travaillons à développer un langage commun entre les diffuseurs, de même qu'à aider les centres qui n'ont pas de direction artistique. Dans certains lieux de diffusion pluridisciplinaires, en effet, une direction générale ou des bénévoles assument les tâches de la direction artistique, et nous essayons de procurer des outils à ces gens. L'un des buts visés est d'aider les diffuseurs à diversifier leur programmation,

en leur offrant la possibilité de découvrir d'autres lignes de recherche, d'autres types de théâtre.

Les Fenêtres constituent de plus une pause de réflexion annuelle pour les diffuseurs. Un autre événement appelé la Bourse RIDEAU (Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis), qui a lieu après Noël, offre un important marché où les diffuseurs complètent leur programmation, toutes disciplines confondues, tandis que les Fenêtres se veulent un lieu de rencontre et de discussion exclusivement autour du théâtre de création entre les diffuseurs et les artistes.

Lors d'une table ronde à laquelle j'ai assisté, qui réunissait les différents directeurs artistiques des Fenêtres, des préoccupations concernant le public ont été énoncées, le travail du diffuseur consistant notamment à développer de nouveaux publics et à les fidéliser. Les diffuseurs semblent entretenir avec le public une relation privilégiée. Comment s'élabore cette relation ?

2. Le Théâtre d'Aujourd'hui, par exemple, diffuse et produit des spectacles, et se consacre principalement au théâtre de création.



A.-M. P. – Le diffuseur est sur la ligne de front : il programme et fait les choix, il porte les spectacles vers le public et a, par conséquent, une immense responsabilité. Les Fenêtres, au départ, ont servi à mettre en lumière la responsabilité des diffuseurs face au théâtre de création, parce que la diffusion de ce théâtre est une histoire de volonté. Si la volonté n'est pas là, ça ne se passe pas. Car c'est une chose de programmer du théâtre de création, et c'en est une autre, très importante, de faire le travail de médiation pour l'accompagner jusqu'au public. Il est en effet essentiel de soutenir la venue du théâtre de création dans le lieu où il est présenté. Le diffuseur, qui connaît son public, doit d'un côté lui plaire, et de l'autre, parce qu'il a un rôle d'éclairer, lui proposer des découvertes. Et lorsqu'il le surprend, il doit l'accompagner, l'informer, le préparer. Les Fenêtres donnent au diffuseur des outils supplémentaires pour l'aider à faire le pont entre l'artiste et le public, et remplir ce devoir de passeur. La médiation est d'autant plus importante que le théâtre de création est plus à risque, en ce sens qu'il offre des percées vers des univers inédits : le spectateur entend une parole nouvelle, portée par des acteurs parfois peu connus, et assiste à un théâtre qui, parce qu'il n'a souvent pas les grands moyens du théâtre institutionnel, doit d'autant plus faire preuve d'imagination. Le public doit être accompagné dans la découverte de ces nouvelles formes.

Vous avez mentionné plus tôt que vous désiriez, en mettant sur pied un événement comme les Fenêtres, que les diffuseurs et les artistes cessent de travailler dans une relation strictement commerciale. Quel serait le modèle idéal du rapport entre le diffuseur et l'équipe de création ?

A.-M. P. – Les Fenêtres cherchent à faire connaître les projets de création et à améliorer leur diffusion. À l'origine, elles incitaient les diffuseurs à s'impliquer en amont de la création, soit en offrant des résidences, soit en participant à des coproductions, soit

Deux compagnies présentent leurs projets lors des Fenêtres de la création 2007 au Théâtre de la Ville. Ci-contre, *Roche, papier, couteau...* de Marilyn Perreault, production du Théâtre I.N.K. Sur la photo : Martin Gagné (éclairagiste), Marc Dumesnil (metteur en scène), Marilyn Perreault (auteure et interprète) et Annie Ranger (interprète). Ci-dessous, *Frank, le garçon boucher* de Patrick McCabe, coproduction du Théâtre Blanc et de l'Envers du théâtre-Compagnie Michael Delaunoy (Bruxelles). Sur la photo : Érica Schmitz présentant ses maquettes de costumes, Jean Hazel (scénographe), Patrick Ouellet, Lorenzo Chiandotto et Gaétane Deschênes. Photos : Ginette Rochat.



en allant jusqu'à faire des achats de spectacles avant même leur création. Des actions ont été faites en ce sens, et il pourrait y en avoir beaucoup plus. Idéalement, le diffuseur devrait comprendre la démarche artistique en amont de la production pour mieux en parler à son public, qu'il connaît bien. Je suis consciente que ce n'est pas toujours évident. Il existe tout de même certains outils comme les captations sur DVD, par exemple, ou les cahiers d'accompagnement, qui constituent des moyens de s'informer efficacement, qui aident à mieux connaître l'œuvre ou le parcours d'un artiste, d'une compagnie. Ce qui importe, c'est que le diffuseur et l'artiste puissent échanger avant les représentations pour que le premier connaisse les attentes du second, ses exigences techniques, mais aussi pour que les besoins du diffuseur en ce qui concerne le développement de public soient exprimés. Artistes et diffuseurs doivent découvrir et prévoir ensemble des activités de développement et d'accompagnement du public. Si le créateur, par exemple, en raison de contraintes de temps, ne peut se permettre qu'un bref passage dans le lieu de diffusion, des rencontres avec le public peuvent être prévues un ou deux mois avant les représentations³. Cet automne, les états généraux devraient d'ailleurs permettre une grande réflexion autour de la relation entre créateurs et diffuseurs. Il y a un devoir de connaissance et de reconnaissance à faire de part et d'autre. Nous devons trouver ensemble des mécanismes, des moyens de procéder qui vont répondre aux besoins de chacun et qui serviront la création. Le rapport idéal est donc un rapport de connivence artistique, de connaissance du projet et d'échange.

La plupart des diffuseurs invités à cette édition des Fenêtres provenaient de villes québécoises et canadiennes. Lors de la table ronde, Lise Vaillancourt a dit souhaiter « que les créateurs investissent le territoire québécois et canadien autant que celui de l'étranger, c'est-à-dire en s'impliquant avec les diffuseurs d'ici sur le développement des publics ». Quelle est la place de la diffusion internationale dans les Fenêtres de la création ?

A.-M. P. – Si on regarde la programmation des Fenêtres depuis ses débuts, un seul projet entièrement européen et quelques coproductions ont été choisis. Dans la mesure où le but premier des Fenêtres est d'aider la circulation du théâtre de création et qu'on n'a pas encore réussi à le faire circuler suffisamment au Québec et au Canada français, il est très difficile de mettre en même temps nos énergies à promouvoir la diffusion de la création venue de l'étranger. Nous sommes cependant incités à un retour d'ascenseur, car on sait que beaucoup de créateurs sont allés en Europe. Il importe de souligner à ce sujet que le système de soutien à la création n'est pas du tout du même ordre en Europe qu'ici. Accueillir de nombreux projets ou auteurs provenant de l'étranger fait partie du mandat même de plusieurs lieux de diffusion européens, tandis qu'ici ce n'est pas le cas. En outre, le financement des arts n'est pas le même à l'étranger, en Europe, par exemple, où les subsides accordés à la création et à la diffusion des arts sont beaucoup plus importants. La part d'autofinancement

3. De telles rencontres sont organisées par les Voyagements, organisme né de Réseau Scènes en 1997 et devenu une corporation distincte en 2000, qui a pour fonction de soutenir le théâtre en tournée hors des grands centres de manière concrète, grâce « à un fonds de capital de risque », à de l'expertise « en matière de développement de public et à de la publicité commune » (source: <www.reseauscenes.com/reseaumag.php>).

des lieux de diffusion québécois est très grande : les centres pluridisciplinaires autofinancent en moyenne 80 % de leur fonctionnement et les diffuseurs spécialisés en théâtre s'autofinancent en moyenne à 60 %. La part de risque est donc très grande. Si, par ailleurs, nous n'excluons pas les échanges avec l'étranger, nous constatons qu'il y a encore énormément de travail à faire ici : les auteurs québécois, en dehors de quelques noms, sont inconnus du public. Il est certes important de penser à une diffusion internationale, mais il faut aussi bien établir la diffusion du théâtre de création ici. Les échanges internationaux ne sont pas nécessairement au cœur du mandat d'un événement comme les Fenêtres, mais nous invitons des complices de l'étranger pour qu'ils soient tenus au courant de ce qui se fait ici et pour être informés de ce qui se passe chez eux. L'idée a déjà été avancée d'ajouter un volet international aux Fenêtres. Nous y réfléchissons encore.

Comment la sélection des productions est-elle faite ? La question sous-entend d'abord, concrètement, celle du mode et des critères de sélection des projets, mais également celle de la définition du théâtre « de création » que les Fenêtres veulent soutenir.

A.-M. P. – Nous envoyons au départ un appel de projets, auquel répondent les compagnies en présentant un projet de création en devenir, qui n'est pas une reprise et qu'elles veulent faire tourner. La direction artistique des Fenêtres fait la sélection à partir de ce qui est proposé, en cherchant à établir un équilibre entre ce qui se fait dans les grands centres et en région, et à présenter plusieurs types de théâtre (d'objet, de la parole, de mouvement). Nous cherchons à présenter aux diffuseurs les différentes avenues qu'emprunte le théâtre de création. Bien que quelques projets nous mènent dans des voies plus inhabituelles, plus risquées, l'un de nos critères de sélection est l'accessibilité. Nous choisissons des projets novateurs, qui sont représentatifs du théâtre d'aujourd'hui, qui donnent un regard sur le monde tout en ayant une signature particulière, singulière. Les projets témoignent tous d'une vision artistique articulée, et ils doivent avoir des moyens crédibles et intéressants pour la réaliser. Nous cherchons aussi à témoigner d'une parole contemporaine, à rendre compte et à interroger ce qui se fait présentement. Par exemple, actuellement, plusieurs adaptations et des solos sont présentés sur les scènes. Pourquoi ? Qu'est-ce que cela signifie ? Cette année, deux adaptations se retrouvaient dans la programmation des Fenêtres afin de témoigner du phénomène. Nous choisissons donc des projets qui reflètent la réalité théâtrale actuelle et qui, parfois, bousculent les conventions, par le propos ou la forme.

Qu'est-ce qui motive une compagnie théâtrale à vouloir faire une tournée ?

A.-M. P. – Je pense que les gens qui mettent tant d'énergie à créer ont le goût que leurs spectacles soient diffusés. Travailler des mois, des années même, pour ne jouer que vingt et une fois est absurde. Je comprends tout à fait le besoin d'être vu, c'est viscéral. De plus, il y a un juste désir de vivre de son métier. Les créateurs trouvent très enrichissant de recevoir le *feedback* des publics multiples qui portent un regard différent sur leur œuvre. Enfin, un désir de propagation culturelle anime beaucoup d'artistes qui décident de ne pas être défaitistes. Plutôt que de se dire que les Québécois n'ont

Table ronde sur les dix ans des Fenêtres de la création, en 2007, au Théâtre de la Ville, ayant réuni Alain Grégoire, Lise Vaillancourt, Clothilde Cardinal et Anne-Marie Provencher. Photos : Ginette Rochat.



ni culture ni mémoire, ils essaient de proposer leurs œuvres au plus grand nombre, d'aller vers les gens au lieu de se cantonner dans une position cynique. Aux états généraux, les artistes exprimeront sans doute ce besoin de la tournée et d'un meilleur arrimage entre la production et la diffusion.

Les objectifs des Fenêtres ont-ils été atteints? Pouvez-vous évoquer quelques retombées positives?

A.-M. P. – Plusieurs événements s'inspirant des Fenêtres ont été mis sur pied, comme Parcours Danse, le FAIT (à l'Assomption), Paroles de diffuseurs, paroles d'artistes. Des témoignages, lors de la table ronde de notre dixième édition, ont aussi souligné le rôle structurant et formateur qu'ont pu jouer les Fenêtres auprès de nombreux diffuseurs. Ces derniers partagent maintenant un langage commun et connaissent mieux la réalité du théâtre de création. L'un des fruits des Fenêtres est donc ce désir de plus en plus vif chez les diffuseurs de proposer du théâtre de création dans leur programmation et de mettre sur pied des activités de développement de public variées et pertinentes. Enfin, les chiffres fournis par Réseau Scènes parlent d'eux-mêmes : en 1997-1998, 21 diffuseurs du Québec inscrits dans les Voyagements ont offert 41 représentations de 21 spectacles à 11 713 spectateurs; 20 rencontres autour des créations, parrainées par les Voyagements et Réseau Scènes, avaient été organisées. Presque dix ans plus tard, en 2005-2006, 60 diffuseurs canadiens ont présenté 179 représentations de 40 spectacles pour 29 608 spectateurs, et 109 rencontres ont été organisées. Nous aimons croire que les Fenêtres de la création théâtrale, de connivence avec les créateurs et les diffuseurs, ont joué un rôle important dans cette propagation de la diffusion du théâtre de création sur tout le territoire. Plusieurs buts, donc, ont été atteints, mais il faut également souligner que beaucoup de travail reste à faire, notamment en ce qui concerne l'établissement de meilleurs contacts et de liens plus étroits entre les créateurs et les diffuseurs. **■**